

LES RÉGIONS, MOTEURS DE LA REPRISE

Le Baromètre Arthur Loyd révèle une nouvelle géographie post-crise

**23 départements portent la reprise, responsables à eux seuls
de 60% des créations nettes d'emplois.**

Alors que la France se relève à peine d'une crise sans précédent, le *baromètre Arthur Loyd de l'attractivité des métropoles françaises et de la résilience des territoires* dessine la carte de France de la reprise. Ce sont 23 départements qui sont moteurs de la reprise, et portent 60% des créations nettes d'emploi au 1^{er} semestre. L'Île-de-France, quant à elle, interpelle par sa situation inédite : même si elle contribue largement au redémarrage de l'emploi au 1^{er} semestre 2021, cette dernière est toujours en convalescence et reste une des rares régions à n'avoir pas retrouvé son niveau d'avant-crise.

La redistribution des cartes a lieu à tous les niveaux. Les agglomérations de taille moyenne ont, contre toute attente, bien accusé le choc de la pandémie, et offrent un nouveau potentiel d'attractivité. À plus grande échelle, deux ensembles se distinguent sur la carte pour leur résilience et leur capacité de rebond : la façade Atlantique et la plupart des territoires de la moitié sud de la France.

Décryptage des clés de la résilience pour ces territoires en plein essor.

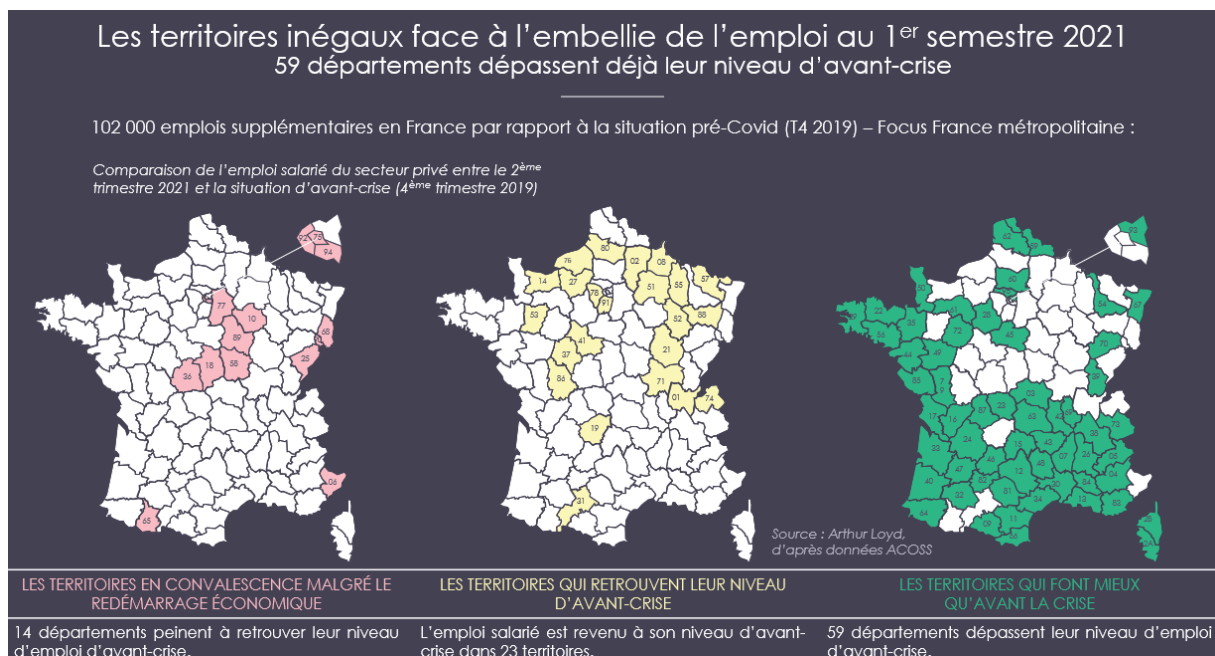
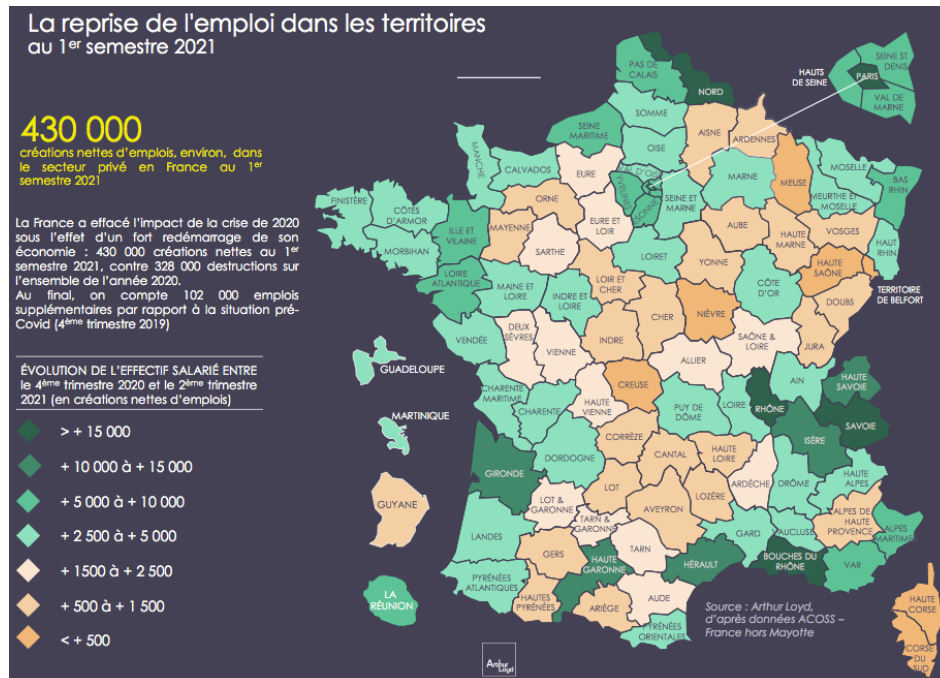
DOCUMENT RÉSERVÉ AUX RÉDACTEURS EN TÉLÉCHARGEMENT ICI :

<https://info.arthur-loyd.com/barometre-2021-presse>

Vue d'ensemble à l'échelle nationale : Les chiffres de la reprise de l'emploi

- La croissance du PIB devrait atteindre +6,75% cette année, un record depuis 50 ans et les Trente Glorieuses.
- Au 1^{er} semestre 2021, la France a déjà effacé l'impact de la crise de 2020 : 430 000 créations nettes d'emploi, contre 328 000 destructions sur l'ensemble de l'année 2020.
- Plus des ¾ des départements ont soit retrouvé leur niveau d'emploi d'avant-crise, soit font même mieux, comme c'est le cas dans 59 d'entre eux (presque les deux/tiers), qui enregistrent une telle dynamique au 1^{er} semestre 2021 qu'ils dépassent leur niveau d'emploi d'avant-crise.
- Au total, on compte 102 000 emplois supplémentaires en France par rapport à la situation pré-Covid (T4 2019)

1. CARTE DE FRANCE DE LA REPRISE : Les territoires inégaux face à l'embellie de l'emploi



>> La capacité de rebond des départements les plus urbains, locomotives de la reprise

Pour la première fois, Arthur Loyd observe les dynamiques territoriales de la reprise de l'emploi post-récession. **59 départements dépassent leur niveau d'avant crise** et **23 départements surperforment** en étant à l'origine de 258 100 postes supplémentaires soit 60% des créations nettes d'emplois en France au premier semestre 2021. Ce sont principalement **les grands territoires urbains** qui sont au rendez-vous. La plupart des départements en question sont en effet le siège d'une métropole régionale de plus de 500 000 habitants : le Rhône avec Lyon, le Nord avec Lille, la Gironde avec Bordeaux, l'Hérault avec Montpellier, etc.

« Cette performance ne doit rien au hasard » déchiffre Cevan Torossian, Directeur du département Etudes & Recherche d'Arthur Loyd. « 20 des 23 départements les plus dynamiques au 1^{er} semestre 2021 figurent parmi les plus peuplés du pays. Une politique volontariste de préservation de l'appareil productif pendant la crise, couplée à une forte amélioration du contexte économique depuis le printemps 2021, entraînent ainsi un rebond exceptionnel des créations d'emplois. Les grands territoires urbains, aujourd'hui locomotives de notre économie très tertiaisée, sont bien au rendez-vous de la sortie de crise grâce à leur formidable capacité de rebond. »

>> La capacité de résilience des métropoles intermédiaires & agglomérations de taille moyenne, qui ont mieux accusé le choc

Les aires urbaines de taille moyenne ont dans l'ensemble mieux résisté à l'impact de la crise en 2020. Le Baromètre Arthur Loyd révèle, chiffres à l'appui, que ces territoires ont enregistré, en pleine année de récession économique, la baisse de l'emploi la plus faible (-1,1% en moyenne) comparativement aux grandes métropoles (-1,9% en moyenne) ou aux zones rurales (-2,0% en moyenne). Certaines, telles qu'Angers, Bayonne ou encore Valenciennes ont même enregistré une hausse de l'emploi.

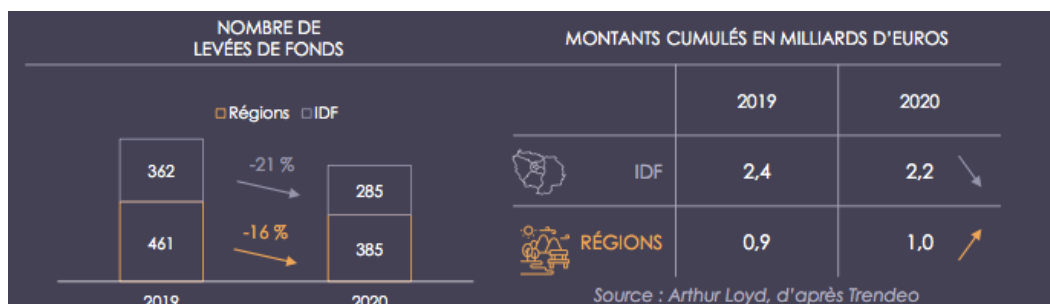
« Les grandes métropoles sont historiquement plus résistantes aux aléas de la conjoncture économique, par opposition aux villes moyennes, qui subissent depuis 20 ans les effets de la désindustrialisation. » Explique Cevan Torossian. « La crise économique de 2020 a changé la donne en touchant davantage les grandes et très grandes métropoles, plus dépendantes de la sphère dite productive et donc des "stop & go" sanitaires et économiques qui ont jalonné l'année 2020. Alors que l'économie locale des agglomérations de taille moyenne, davantage tirée par la sphère dite présentielle de leur économie a permis d'amortir le choc : elles reposent davantage sur la production et la consommation locale, l'emploi public, la santé humaine, l'action sociale, les pensions de retraite, le tourisme, etc.. La crise du Covid a ainsi rebattu les cartes de la résilience des territoires, en démontrant la capacité d'adaptation des agglomérations de taille moyenne. »

À noter également, certaines spécialisations économiques porteuses pendant la crise sanitaire ont limité les effets récessifs sur l'emploi de certains territoires : la logistique, le commerce alimentaire, ou encore les industries agroalimentaires et pharmaceutiques, activités essentielles en période de pandémie.

Enfin, à plus grande échelle, deux ensembles qui se distinguent pour leur résilience et capacité de rebond : la façade Atlantique et la plupart des territoires de la moitié sud de la France.

>> La résilience des territoires se voit également à travers les montants des levées de fond des startups en 2020

En 2020, les régions enregistrent une baisse de 16 % du nombre de levées de fonds des jeunes pousses mais leurs montants sont en hausse de +11 %, alors que l'Île-de-France subit inversement une baisse à la fois en nombre et en montants.



Les régions les plus dynamiques en 2020 ont été les Hauts de France (+188 % vs 2019), l'Occitanie (+53 %) et l'Auvergne-Rhône-Alpes (+10 %).

2. LES FACTEURS DE RÉSILIENCE

Quelles sont les métropoles qui prospèrent et pourquoi : grands leviers d'attractivité

>> Améliorer la qualité de vie

Les villes qui « gagnent » ont toutes compris que les populations ont des attentes fortes sur leur qualité de vie. Elles ont su mener des politiques consistant à l'amélioration du tissu urbain grâce à des chantiers de modernisation, initiés parfois depuis 20 ans :

- **Embellissement et piétonisation** des villes afin d'offrir un meilleur cadre de vie aux habitants (comme les secteurs de la « Grande-Île » à **Strasbourg**, ou plus récemment, l'axe Siam / Jaurès à **Brest**), ou même **réhabilitation** et construction de quartiers multifonctionnels à l'image d'« **EuroRennes** », ou encore, les « Bassins à Flots », à **Bordeaux**.
- Amélioration de l'**offre de transports** par la mise en service de nombreuses lignes de **tramway** comme à Nantes (qui a été la 1^{ère} métropole à remettre en service son réseau de tramway en France), **Strasbourg** ou encore **Grenoble**. Un axe de développement qui permet d'offrir aux habitants une alternative à la voiture, et donc de répondre aux enjeux climatiques.
- **Mise en avant de la culture**, du **patrimoine** ou de la **proximité de la nature** comme levier pour véhiculer une nouvelle image du territoire : « **Chartres** en Lumières », **Nantes** avec les « Machines et l'Île » et le « quartier de la création », **promesse d'un accès facilité à la mer** (**Montpellier**, **Bordeaux** et **Nantes**) ou à la nature (**Valence**, entre l'Ardèche et les contreforts du Vercors, ou **Tours**, capitale du « jardin de la France »).

>> Tirer profit de la tertiarisation de l'économie française

Les territoires qui « gagnent » ont su tirer profit de la formidable tertiarisation de l'économie française en encourageant les compétences locales et en favorisant les conditions d'accueil des nouveaux emplois tertiaires. L'attractivité et la résilience d'un territoire est intimement liée à sa capacité à :

- **Entretenir un vivier de talents**, la main d'œuvre qualifiée étant un atout très recherché par les entreprises en phase de développement. Les métropoles attractives ont su développer leur offre d'enseignement supérieur, comme **Nantes** (avec son Université, l'École des Mines, Centrale, Audencia, ou encore, Epitech) ou encore **Reims** qui peut s'enorgueillir de 35 000 étudiants avec Sciences Po Paris, Centrale, Neoma, Supélec, AgroParisTech, et son Université.
- **Valoriser des filières d'excellence**, véritables **écosystèmes régionaux** qui se sont développés sur les filières de demain, comme la cybersécurité à **Rennes**, microélectronique à **Grenoble**, Sciences et technologies de la mer à **Brest**, ou encore le pôle Images & animation « Magelis » d'**Angoulême**.
- **Créer les conditions d'accueil favorables aux entreprises**, grâce à une **offre immobilière** qualitative et diversifiée, essentielle pour accueillir aussi bien un siège régional qu'une entreprise innovante ou une startup, avec une offre immobilière dédiée (incubateur, coworking, etc...).

« Avec le déploiement du télétravail et l'incursion du numérique dans les interactions professionnelles, les modes de travail ont connu un bouleversement depuis le déclenchement de la pandémie. Les salariés et employeurs se rendent compte qu'il est possible de travailler à distance. Alors que s'installe une hybridation des temps de travail, entre présentiel et distanciel, certains y voient l'occasion d'améliorer leur cadre de vie : l'acquisition d'une résidence « semi-principale » concept né pendant cette crise sanitaire, où l'on passe 3 à 4 jours de sa semaine, en fait partie. Ce schéma de travail hybride va probablement se développer à l'avenir, mais il pourra aussi se conjuguer à la forte croissance des espaces de coworking et tiers-lieux dans les territoires, qui permettent de rompre avec l'isolement et retrouver un écosystème propice aux interactions sociales » prédit Cevan Torossian

L'effet TGV, un dénominateur commun de l'attractivité en filigrane

40 ans après le lancement de la 1^{ère} ligne, l'hexagone est reconnu à l'étranger pour la qualité de son réseau de LGV, artères de l'hyper-mobilité qui ont façonné la physionomie actuelle de la France, en complément de politiques locales d'aménagement. Un réseau toutefois encore en construction, alors que certaines villes exercent toujours un fort lobbying pour bénéficier du TGV et de ses avantages (Amiens 2025, Toulouse 2030, Nice 2032-2035,...).

« Notons quand même que le TGV n'explique pas tout. Le Creusot ou Verdun (gare de Meuse TGV), par exemple, n'ont pas enregistré la même dynamique qu'à Reims ou encore Valence : l'accessibilité et le désenclavement sont un levier fort s'ils arrivent en complément d'une véritable politique de transformation, en agissant sur le cadre de vie et l'accueil des entreprises et des populations » précise Cevan Torossian.

3. PARIS EN PERTE DE VITESSE

>> L'Île-de-France toujours en convalescence

Après plusieurs années de forte croissance, la région-Capitale a enregistré un repli important en 2020 et n'a toujours pas retrouvé son niveau d'emploi d'avant-crise. Aujourd'hui, le traditionnel moteur économique du pays et région la plus peuplée d'Europe fait encore partie des rares territoires toujours en convalescence. À la fin du 1^{er} semestre 2021, on enregistre toujours un déficit de 42 280 emplois par rapport à la situation de la fin 2019 (Paris représente la moitié de ce volume).

« Nous sommes en train d'assister à une situation assez inédite : la reprise économique est plus forte en régions qu'à Paris, profondément marquée par la crise sanitaire et ce malgré tous les dispositifs de soutien aux entreprises déployés par l'Etat. Bien évidemment, Paris et sa région sont des atouts uniques dans le jeu de la concurrence des métropoles mondiales et la Ville Lumière finira par briller à nouveau lorsque cette crise sanitaire sera derrière nous. Mais il ne faut pas sous-estimer ce signal, qui peut être un point de bascule important dans l'histoire contemporaine de la France, un pays jusqu'ici très centralisé. » souligne Cevan Torossian.

>> Un nouveau potentiel pour les villes à 2h de Paris

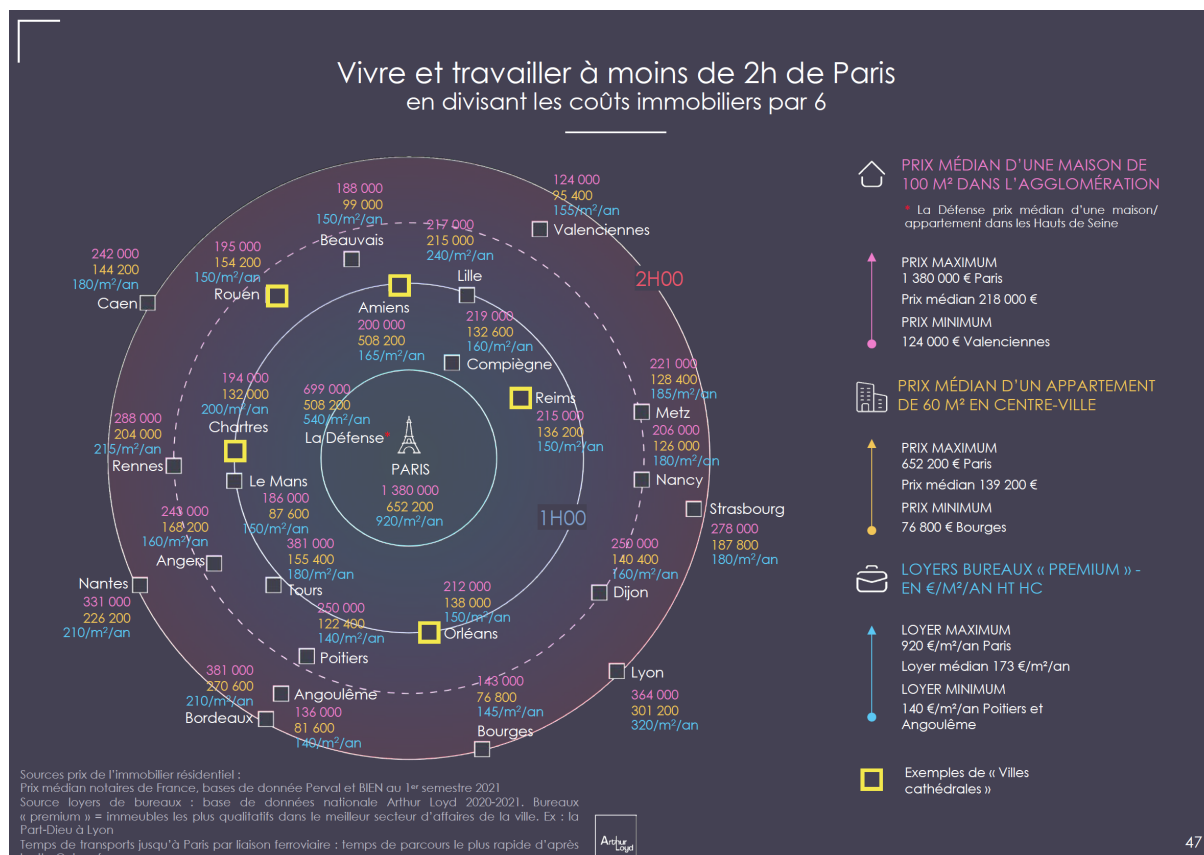
La crise sanitaire et le télétravail ont poussé de nombreux salariés franciliens à quitter Paris pour s'installer en province. Alors que la durée idéale de télétravail semble s'établir à deux jours par semaine en moyenne au sein des grandes entreprises notamment, la proximité de certaines villes et leur accessibilité depuis Paris constituent un regain d'intérêt pour cette population de néo-télétravailleurs qui sont désormais prêts à déménager hors de la région francilienne tout en conservant leur emploi actuel.

« La capitale reste un lieu incontournable... Sans que l'on soit obligé d'y habiter. Les Français se déplacent sur les grands axes de train autour de l'Île-de-France, le long des chemins de fer, à une heure de la métropole. Cette population qui se déplace n'est pas celle qui avait, il y a trente ans,

décidé d'aller vers les métropoles régionales, qui sont maintenant à un prix d'achat ou niveau de loyer proche de Paris. Ici, on se déplace "sur la voie de" : Angers, Laval, Reims... Par exemple, on va désormais vers l'Est qui est resté longtemps peu attractif. Ces villes qui n'étaient ni au bord de la mer, ni des pistes de ski, sont en quelque sorte revalidées » analyse Jean Viard, sociologue.

La ville de Reims, par exemple, propose de coûts immobiliers divisés par 6 : 215 000 € en moyenne pour une maison individuelle dans son agglomération, contre 1 380 000 € à Paris. Quant au loyer des bureaux, l'écart se creuse encore, de 150 €/m²/an dans le quartier d'affaires de Reims, à 920 €/m²/an pour les meilleures adresses de Paris.

(Voir graphiques pages 47 et 48).



LE PALMARÈS 2021 DES MÉTROPOLIS LES PLUS ATTRACTIVES ET RÉSILIENTES

Quelles sont les villes les plus résilientes après la crise ? Alors que l'on assiste à une redistribution des cartes de l'attractivité des territoires, Arthur Loyd dévoile les villes championnes de leur catégorie.

TOP 3 DES TRÈS GRANDES MÉTROPOLIS

1. Lyon

Lyon traverse la tempête de la crise sanitaire sans perdre le cap puisqu'elle occupe la 1^{ère} place du podium des métropoles de sa catégorie pour la 5^{ème} année consécutive ! Elle parvient à améliorer son score dans la thématique Économie, pourtant mainmise de Toulouse depuis plusieurs années, et souffle même la 1^{ère} place à sa consœur. La métropole lyonnaise affiche toujours le taux de chômage le plus faible (7,2 %) et son climat des affaires a mieux résisté que dans d'autres territoires. Elle conserve un marché d'immobilier tertiaire résilient malgré une année 2020 tumultueuse pour les grands marchés régionaux. Elle perd cependant sa 1^{ère} place dans la thématique de Connectivité et Innovation, au détriment de sa rivale toulousaine. La thématique de Qualité de vie demeure son talon d'Achille, notamment concernant ses prix d'immobilier résidentiel, avec une médiane qui avoisine le seuil des 5 000 €/m² pour un appartement en centre-ville...

2. Bordeaux

Bordeaux monte pour la première fois sur la 2^{ème} marche du podium des Très Grandes Métropoles. Il aura fallu 5 ans à la capitale de la Nouvelle Aquitaine pour souffler la 2^{ème} place à Toulouse, sa rivale méridionale ! Bien qu'elle ait subi comme ses comparses les effets de la crise économique, elle est parvenue à afficher de bons résultats en résilience économique et notamment pour les indicateurs de l'emploi. Bénéficiant de la desserte LGV, ses liaisons ferroviaires lui confèrent indéniablement une attractivité supplémentaire par rapport à ses rivales, bien que son offre aérienne ne soit pas la plus étoffée. □ Dernière de sa catégorie concernant l'item de l'Innovation, elle a pourtant considérablement renforcé sa couverture en très haut débit par rapport à l'année précédente. Enfin, si quelques faiblesses sont à noter dans la thématique Qualité de vie (dues au coût de l'immobilier résidentiel), Bordeaux propose une offre de soins dense grâce au grand nombre de médecins présents sur son territoire.

3. Toulouse

Mauvais tempo pour Toulouse cette année qui rétrograde à la 3^{ème} place du podium. Elle perd son hégémonie sur l'économie au profit de Lyon car elle a subi plus fortement la crise sanitaire et la récession économique dans un de ses secteurs phares : l'aéronautique. Néanmoins, elle conserve de nombreux atouts, puisque sa démographie reste très dynamique et elle enregistre par exemple le 2^{ème} plus grand nombre de levées de fonds par les startups dans les métropoles régionales. Elle peut également compter sur ses atouts en termes de Qualité de vie. Métropole très étudiante, Toulouse accueille le plus grand nombre d'universités parmi toutes les villes du palmarès. Depuis plusieurs années, elle demeure la métropole dont le coût du logement est resté le plus stable, contrairement à ses concurrentes. Si Toulouse parvient à retrouver de bons résultats en Économie, il y a fort à parier qu'elle grimpe dans le podium l'année prochaine.

TOP 3 DES GRANDES MÉTROPOLIS

1. Nantes

Nantes retrouve cette année ses quartiers à la 1^{ère} place du podium après l'incursion de sa rivale rennaise l'année dernière. « Carton plein » en Économie pour la métropole qui remporte les deux premières places pour son bilan et sa résilience économique. En effet, elle enregistre l'évolution la plus forte du taux de création d'entreprises et son taux de chômage est demeuré stable malgré la crise (6,5 %). Elle se positionne également en haut du tableau concernant la thématique de Connectivité et d'Innovation puisqu'elle comptabilise par exemple le plus grand nombre de levées de fonds par les startups. Cependant, elle fait figure de mauvaise élève en termes de Qualité de vie, pénalisée surtout par son coût du logement et les indicateurs de santé & sécurité. Des faiblesses que la métropole ne parvient pas à gommer et qui pourraient la pénaliser à terme dans un contexte où le cadre de vie devient primordial.

2. Grenoble

À la 2^{ème} place du podium cette année, Grenoble affiche une belle remontée puisqu'elle n'était que 5^{ème} de sa catégorie l'année dernière. Elle s'appuie notamment sur de bons résultats dans la thématique du marché immobilier d'entreprise. En effet, malgré la crise elle a mieux performé que ses rivales dans les indicateurs d'immobilier de bureaux neufs. Elle améliore également ses performances en Économie, elle concentre par exemple le plus grand nombre d'emplois dans les Activités à haute valeur ajoutée. De plus, toujours portée par l'innovation, son point fort historique, elle performe dans tous les indicateurs liés à la R&D. Enfin, elle gagne quelques places en Qualité de vie en proposant notamment un tissu culturel riche à ses habitants et de nombreuses formations dans les établissements d'enseignement supérieur à ses étudiants.

3. Strasbourg

Sur le podium depuis la première fois en cinq ans, Strasbourg, qui atteint la 3^{ème} place cette année, fait donc une entrée à la fois discrète et remarquée. Portée par sa Qualité de vie où la majorité de ses voyants sont au vert, elle enregistre notamment : le plus grand nombre d'universités, le plus grand nombre d'établissements de santé et le plus grand nombre de théâtres. Elle affiche également de bons résultats concernant sa connectivité. Métropole européenne par excellence, elle est sans surprise 1^{ère} pour l'item d'Ouverture à l'international. De même, elle est également très bien classée pour la mobilité

locale grâce à la densité de son réseau de transports en commun. La capitale du Grand Est démontre cette année qu'elle est une concurrente sérieuse et qu'elle possède un réel potentiel afin de pouvoir briguer la 1^{ère} place dans les années à venir.

TOP 3 DES MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES

1. Brest

Brest occupe pour la 1^{ère} fois la plus haute marche du podium des métropoles de sa catégorie. Une longue traversée pour la métropole qui était 12^{ème} au classement du Palmarès 2018 ! Elle obtient cette année de bons résultats en Économie : résiliente, elle a continué de créer des emplois de haute valeur ajoutée malgré la crise. Autres points forts de Brest : son dynamisme démographique et l'innovation. En effet, elle enregistre une croissance positive de sa population jeune et comptabilise également une part importante d'étudiants. De plus, elle recense le plus grand nombre de levées de fonds par les startups parmi les métropoles de sa catégorie. Enfin, Brest possède aussi de nombreux arguments quant à sa Qualité de vie. Dans un contexte de mobilité résidentielle à la suite des restrictions sanitaires, Brest en tant que métropole littorale offre de nombreux arguments pour convaincre l'implantation de nouveaux arrivants.

2. Tours

Cette année, la cité tourangelle, habituée du podium, cède la 1^{ère} place à sa concurrente bretonne car elle perd quelques places dans les thématiques de Qualité de vie et de Connectivité & Innovation. Néanmoins elle conserve un bon score en bilan économique grâce à son bassin d'emplois et à un taux de chômage qui reste stable. Elle est bien positionnée dans l'item de Mobilité locale car elle possède un réseau dense de transports en commun : tramway et bus à haut de niveau de service. Bien qu'elle propose de nombreuses aménités urbaines à ses habitants, Tours demeure une ville dont l'immobilier résidentiel est élevé. Un élément qui pourrait pénaliser à terme la métropole, dans la mesure où l'attractivité résidentielle devient un nouvel enjeu pour les villes.

3. Clermont-Ferrand

Au pied du podium l'année dernière, Clermont-Ferrand renoue cette année avec les lauriers. Dans cette catégorie où la concurrence est rude entre les métropoles, elle ne démerite pas, puisqu'elle obtient la 1^{ère} place dans 2 thématiques sur 4 ! Cependant, elle est freinée par des résultats qui font le grand écart. En effet, son marché immobilier tertiaire demeure systématiquement sa principale faiblesse. Concernant ses atouts, elle affiche de bonnes performances en économie : le plus grand bassin d'emplois de sa catégorie, un taux de chômage inférieur à 7 % et la part la plus élevée d'emplois cadres. Elle progresse dans la thématique Qualité de vie et propose notamment de nombreux lieux de culture et de loisirs. Elle possède également de nombreuses universités et d'établissements offrant des formations de qualité.

TOP 3 DES AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE

1. Valence

Valence ne fait pas défaut à sa réputation et occupe à nouveau la 1^{ère} place du podium des agglomérations de sa catégorie. Très stable dans ses atouts, elle progresse dans la thématique Économie dans laquelle elle accède à la 1^{ère} place. Elle a su se montrer particulièrement résiliente malgré la crise, notamment en termes de créations d'emplois. D'autre part, elle conserve d'excellents résultats dans la thématique de Connectivité, Capital humain & d'Innovation : elle enregistre par exemple le taux de diplômés d'enseignement supérieur parmi la population, le plus élevé des agglomérations de sa catégorie. Seule ombre au tableau de ce territoire très accessible : sa couverture en très haut débit qui reste perfectible. Enfin, son aire urbaine bénéficie d'un cadre de vie agréable, mais elle doit prendre garde à la hausse des valeurs de son immobilier résidentiel, particulièrement pour le prix des maisons.

2. Angoulême

Angoulême décroche la 2^{ème} place et « coiffe au poteau » sa rivale niortaise en la devançant notamment sur la Qualité de vie. Elle décroche la 1^{ère} place dans deux thématiques et s'affirme donc comme une concurrente sérieuse. Elle termine 1^{ère} pour l'item d'immobilier tertiaire car son marché s'est bien porté malgré la crise, notamment en ce qui concerne la demande des entreprises pour les bureaux neufs. Bien qu'elle soit mal classée pour la thématique de Connectivité et d'Innovation, elle se distingue toutefois en Mobilité locale grâce à son offre de transports en commun, et notamment, son réseau de Bus à Haut Niveau de Service. Elle remporte la palme en Qualité de vie et s'impose dans de nombreux items. Elle bénéficie d'un cadre de vie agréable, son immobilier résidentiel demeure accessible, et son offre de services est riche (culture, soins, etc.)

3. Niort

Faux-départ pour Niort qui perd sa 2^{ème} place au profit d'Angoulême et qui parvient à la 3^{ème} marche du podium. Elle se fait damer le pion par Valence dans la thématique Économie, pourtant son pré carré habituel. Elle obtient néanmoins de très bons résultats puisqu'elle demeure la mieux classée concernant la part des emplois cadres et la part des emplois à haute valeur ajoutée. Son taux de chômage est également parmi les plus bas du Palmarès, toutes aires urbaines confondues. Preuve de la résilience du marché immobilier tertiaire niortais, les résultats de son marché se sont montrés dynamiques et même supérieurs à la moyenne de leurs performances décennales. Enfin, en termes de Qualité de vie, elle est bien classée dans l'item d'Enseignement Supérieur car elle offre des cursus en Classe Préparatoire et propose des formations reconnues au sein de l'IRIAF (Institut des Risques Industriels, Assurantiels et Financiers).

À propos du Baromètre d'Arthur Loyd

METHODOLOGIE

En 2021, il s'agit de la cinquième édition du Baromètre Arthur Loyd. La méthodologie de l'étude a été dès l'origine élaborée avec l'aide de l'Agence de Développement et d'Urbanisme de Lille Métropole. Les analyses sur les évolutions de l'emploi portent sur les données publiques ACOSS / URSAFF, les plus récentes mises à disposition sur l'emploi salarié en France pour apporter un nouveau regard sur les dynamiques des créations d'emplois en France, selon la taille des aires urbaines.

Le périmètre des aires urbaines a été choisi pour l'analyse du Baromètre. Il permet à la fois de dépasser les limites des périmètres administratifs et d'être plus englobant que celui des agglomérations. Les aires urbaines permettent de rendre au mieux la réalité des bassins de vie et d'emplois, ainsi que leur rayonnement sur des zones administrativement dissociées mais ayant une réelle incidence sur l'économie locale et le quotidien des habitants. Seules les données du 1^{er} semestre 2021 sur les destructions d'emplois privés portent sur les départements, unique échelle géographique d'analyse proposée par l'Acoss pour des données aussi récentes.

Les données portant sur les levées de fonds par les startups ont pour origine la base de données de Trendeo, observatoire de l'investissement en France. Ces données communales ont fait l'objet d'un retraitement à l'échelle des aires urbaines et des régions par Arthur Loyd.

Les données portant sur les évolutions de population dans les territoires sont issues des recensements de l'INSEE.

Le palmarès des métropoles régionales et agglomérations les plus attractives et résilientes, est basé sur l'indice d'attractivité Arthur Loyd qui correspond à l'analyse de 75 indicateurs statistiques, la plupart issus de sources officielles et reconnues (INSEE, Banque de France, Observatoire des Territoires, Eurostat, etc.) englobant l'ensemble des composantes de l'attractivité réunies selon 4 grandes thématiques :

- PERFORMANCES ECONOMIQUES : bilan économique + résilience & dynamique économique
- IMMOBILIER TERTIAIRE ET ACCUEIL DES ENTREPRISES : performance du marché immobilier tertiaire + accueil des entreprises et coûts d'implantation
- CONNECTIVITE, CAPITAL HUMAIN ET INNOVATION : dynamisme démographique & présence de talents + innovation & nouvelles technologies + ouverture à l'international + infrastructures de transports nationales + mobilité locale
- QUALITE DE VIE : cadre environnemental + coût du logement + aménités urbaines + enseignement supérieur + santé et sécurité

45 aires urbaines régionales analysées pour le palmarès selon 4 grandes catégories d'aires urbaines pour comparer des ensembles cohérents :

- TRÈS GRANDES MÉTROPOLES ≥ 1 million d'habitants
- GRANDES MÉTROPOLES : 500 000 à 1 million d'habitants
- MÉTROPOLES INTERMÉDIAIRES : 200 000 à 500 000 habitants
- AGGLOMÉRATIONS DE TAILLE MOYENNE : 100 000 à 200 000 habitants

À propos d'Arthur Loyd, Créateur de Possibilités

Premier Réseau Français de conseil en immobilier d'entreprise avec plus de 70 implantations, Arthur Loyd s'engage dans la réussite de la stratégie immobilière de ses clients et investisseurs. Les équipes les conseillent avec les meilleures analyses et indicateurs pour leur présenter les solutions les plus pertinentes du marché.

Le pôle Etudes et Recherche d'Arthur Loyd analyse la conjoncture des marchés et les données socio-économiques des territoires afin d'offrir aux clients une vue globale sur les biens immobiliers et les facteurs urbains de valorisation. Des analyses précises adaptées à l'environnement et au secteur de chaque client pour transformer les défis d'aujourd'hui en réussite de demain.

Retrouvez les services et publications sur www.arthur-loyd.com

Contact Presse

Pierre Ananou
+33 6 10 63 66 61
pierreananou@gmail.com